

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 15 (1913-1914)

Heft: 5

Artikel: Bernischer Lehrerverein und Schweizerischer Lehrerverein = Société des Instituteurs bernois et Association suisse des Instituteurs

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242341>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

verdankenswerten Arbeit von Herrn Dr. E. Trösch zusammengestellt und verarbeitet worden

«Wir wollen den Leser mit Details verschonen. Diese sind so grauenhaft, dass man sich wundern muss, wie die Aufsichtsbehörden so lange untätig zusehen konnten. Es ist wahrlich nicht zu früh, wenn energisch um Abhilfe gerufen wird. Für die stattlichen Ortschaften des Kantons Bern ist es geradezu beschämend, dem Lehrer mit seiner Familie eine Wohnung anzuweisen, wie sie für einen Almosengenössigen gerade gut genug wäre. Hier Wandel zu schaffen, dürfte eine der dienstvollsten Aufgaben eines energischen Erziehungsdirektors sein.»

Bernischer Lehrerverein und Schweizerischer Lehrerverein.

Es gibt immer noch Anstände in Bezug auf das Inkasso des Beitrages für den Schweizerischen Lehrerverein. Einzelne Mitglieder weigern sich, den Franken zu bezahlen, unter Hinweis auf ihre Eigenschaft als Abonnenten der Schweizerischen Lehrerzeitung. Demgegenüber muss folgendes festgestellt werden: Durch die Urabstimmung ist der gesamte B. L. V. dem S. L. V. beigetreten. Es fallen also bei uns keine Einzelmitglieder und keine Abonnenten mehr in Betracht; wer Mitglied der bernischen Organisation ist, gehört als Kollektivmitglied dem S. L. V. an. Der Quästor dieses letztern stellt uns Jahr für Jahr eine Rechnung aus, die wir aus der Vereinskasse begleichen. Wie wir die betreffende Summe aufbringen, ist unsere *interne Vereinsangelegenheit*, die durch den Beschluss der Urabstimmung geregelt ist. Es heisst dort in Ziffer 4: «Der Beitrag ist an den S. L. V. für alle Mitglieder des B. L. V. ein einheitlicher. Er wird alljährlich von der Delegiertenversammlung bestimmt und beträgt im Maximum Fr. 1.» An diesen Beschluss muss sich der Kantonalvorstand halten. Mitglieder, die den Franken verweigern, nehmen ihren Austritt aus dem B. L. V.; eine andere Auffassung ist unmöglich. Der K. V. ersucht daher die Sektionskassiere, den Franken von allen Mitgliedern zu erheben, ohne Rücksicht darauf, ob diese Abonnenten der Schweizerischen Lehrerzeitung seien oder nicht.

Dagegen können wir beifügen, dass wir im Jahre 1912 dachten, die Doppelmitgliedschaft im S. L. V. werde durch die Statutenrevision abgeschafft. Dies ist nun leider nicht der Fall; man ist der bernischen Auffassung in Kreuzlingen auch nicht im geringsten entgegengekommen. Wir werden also an eine Revision des Beschlusses von 1912 oder, wenn es nicht anders geht, an eine Aufhebung der Kollektivmitgliedschaft

dignation. On les trouve réunis dans une excellente brochure rédigée par le Dr Trösch

«Nous voulons épargner aux lecteurs des détails qui sont du reste si répugnants qu'on se demande comment les inspecteurs ont pu tolérer si longtemps un état de choses aussi scandaleux. Il n'est certes pas trop tôt de tenter des réformes énergiques. Il est vraiment honteux pour les grandes communes du canton de Berne d'assigner à l'instituteur et à sa famille un logement qui suffirait à peine à un indigent assisté par la commune. Mettre ordre à un scandale pareil, voilà qui pourrait constituer la plus louable entreprise pour un énergique directeur d'instruction publique.»

Société des Instituteurs bernois et Association suisse des Instituteurs.

Il paraît que l'encaissement des cotisations en faveur de l'Association suisse des Instituteurs ne se fait pas partout sans difficultés. Quelques sociétaires se refusent à payer fr. 1, prétextant qu'ils sont abonnés à la «Lehrerzeitung» et dispensés dès lors de s'acquitter de toute cotisation. Leur attitude nous engage à rappeler ce qui suit: Par votation générale, le B. L. V. est entré collectivement dans l'Association suisse. Dès lors il n'y a plus, dans notre canton, ni membre individuel, ni abonné à prendre en considération. Tout membre du B. L. V. est aussi membre de l'Association suisse. Le trésorier de l'Association suisse nous présente, chaque année, le compte des cotisations, que nous réglons avec les deniers de la caisse cantonale. La manière dont nous prélevons cette somme est une *question d'ordre interne*, réglée du reste par une décision résultant d'une votation générale. Le § 4 de cette décision prévoit: «La cotisation due à l'Association suisse est la même pour tous les membres du B. L. V. Elle est fixée, chaque année, par l'Assemblée des délégués et s'élève à fr. 1 au maximum.» Le C. C. doit s'en tenir à cette décision. Les membres qui refusent de s'acquitter de cette cotisation de fr. 1 s'excluent du B. L. V.; il n'y a pas d'alternative. Le C. C. invite dès lors les caissiers de section à prélever fr. 1 chez tous les membres sans égard à la qualité d'abonné à la «Lehrerzeitung».

En revanche, nous devons ajouter que nous pensions en 1912 que la revision des statuts amènerait la suppression de la double qualité de membre de l'A. S. I. Malheureusement, ce n'a pas été le cas, et, à Kreuzlingen, on n'a pas voulu faire la moindre concession à la manière de voir des Bernois. Il faudra donc tâcher de faire rapporter la décision de 1912 et, s'il y a lieu, renoncer à l'adhésion collective du B. L. V.

denken müssen. Darüber wird die Delegiertenversammlung von 1914 zu entscheiden haben. Solange aber der Vereinsbeschluss von 1912 in Kraft besteht, muss er von allen Mitgliedern beobachtet werden; das erfordert die allereinfachste Vereinsdisziplin.

Landesteilverbände und Presskomitees.

Diese beiden Einrichtungen unseres Vereins scheinen sich noch nicht überall eingelebt zu haben. Die Presskomitees versammeln sich nur in bewegten Zeiten. Sie leisteten gute Dienste in der Besoldungskampagne von 1909. Seither ist wenig mehr von ihnen gehört worden; in einzelnen Landesteilen waren sie bis vor kurzem nicht einmal organisiert. Die Publikation der Broschüre über die Lehrerwohnungen im Kanton Bern hat dem Kantonalvorstande Gelegenheit gegeben, den Presskomitees neue Arbeit zuzuweisen. Am 6. September versammelten sich die Präsidenten der Presskomitees in Bern zur Besprechung der Situation. Es wurde beschlossen, die Kollegen von der Presse in den einzelnen Landesteilen zu versammeln und jedem Mitglied ein Pressorgan zur Ueberwachung zuzuweisen. *Jedes Mitglied eines Presskomitees ist gebeten, alle wichtigeren, die Schule betreffenden Artikel, die in seinem Organe erscheinen, dem Zentralsekretariat des Vereins einzusenden, das wenn nötig falsche Angaben berichtigen und Angriffe auf Schule und Lehrerschaft zurückweisen soll.*

Die Landesteilverbände sollen sich ordentlichlicherweise alle vier Jahre einmal versammeln zur Vornahme der Wahl des Kantonalvorstandes, sowie zur Bestellung der Presskomitees. Die Versammlungen sind nun aber gewöhnlich sehr schwach besucht; im Jura sind die Verbände überhaupt nicht organisiert. Lobenswerte Erwähnung verdient der Landesteilverband Emmental, der alle zwei Jahre zusammentritt zur Behandlung irgend einer wichtigeren schulpolitischen Frage. Wir möchten dieses Vorgehen allen Landesteilverbänden bestens empfehlen.

L'assemblée des délégués de 1914 devra se prononcer à cet égard. Mais aussi longtemps que la décision de 1912 du B. L. V. subsiste, il va de soi qu'elle doit être observée par tous les sociétaires. C'est là une exigence que justifie la discipline la plus élémentaire.

Associations régionales et comités de la presse.

Ces deux institutions ne paraissent pas encore fonctionner partout comme elles le devraient. Les comités de la presse ne se réunissent qu'en temps d'agitation. Ils ont rendu de signalés services lors de la campagne en faveur du relèvement des traitements en 1909. Depuis cette date, on n'a plus guère entendu parler d'eux; ils n'étaient même pas organisés du tout dans certaines régions. La publication de la brochure concernant les logements d'instituteurs dans le canton de Berne offre au C. C. l'occasion de donner à ces comités une nouvelle besogne. Le 6 septembre, les présidents des comités se sont réunis à Berne pour discuter de l'attitude à prendre. Il a été décidé de réunir les collègues faisant partie desdits comités et de charger chacun des membres de surveiller l'attitude d'un journal de sa région. *Tout membre du comité de la presse est invité à faire parvenir au secrétariat permanent tous les articles importants concernant l'école et paraissant dans le journal qu'il surveille. Le secrétariat rectifiera les inexactitudes éventuelles et répondra aux attaques contre l'école et le corps enseignant.*

Les associations régionales doivent se réunir une fois au moins tous les quatre ans, prendre part aux élections du Comité cantonal et élire les comités de la presse. La participation à ces assemblées est, paraît-il, très faible. Dans le Jura, l'association régionale n'est d'ailleurs pas organisée. Nous donnons en exemple l'association régionale Emmental qui se réunit tous les deux ans pour traiter une question politico-scolaire plus ou moins importante.

Pourquoi d'autres associations ne pourraient-elles pas en faire autant?